

commerce tout entier est entre les mains des étrangers : Français, Anglais, Italiens, Allemands, chaque peuple ayant une spécialité particulière suivant ses aptitudes. La France entretient de nombreuses relations avec ces pays ; malheureusement le fret français est si cher qu'il est préférable de recourir aux transports étrangers pour exporter au Pérou les produits manufacturés français. De plus, nos agents consulaires, peut-être bons diplomates, n'ont aucune connaissance commerciale et les renseignements qu'ils donnent n'ont pas suffisamment de valeur réelle. Ce qu'il y aurait lieu de souhaiter, ce serait l'établissement, dans les principales villes commerciales du Sud-Amérique, de Chambres de commerce françaises officielles, en relation avec la métropole, et chargées non seulement de fournir d'utiles renseignements à tous les points de vues économiques, mais encore de trancher les différends commerciaux s'élevant dans ces pays lointains, où nos nationaux sont souvent exposés à ne pas trouver de garanties suffisantes. C'est par ce vœu que M. Combanaire a terminé sa causerie après nous avoir indiqué les principaux objets d'exportation et d'importation que les États de l'Amérique du Sud embrassent dans leur commerce avec la France.

VALENTIN PELOSSE.

---

Un accident survenu pendant l'impression de cette livraison nous oblige à reporter à notre prochain numéro le compte rendu des travaux de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon pendant le dernier semestre de 1882.

---